

Qu'en est-il réellement de la fin du monde dans la Bible ?



Sans le désirer, j'ai eu le privilège de donner le dernier message dans l'église qui m'invitait à 10 000 km de là, car, juste avant mon départ précipité par le confinement lié au Coronavirus, toutes les églises du pays étaient fermées. Comme il est tentant pour certains de penser que venaient les 1 260 jours prophétisés dans la Bible ([Apocalypse 11.3](#)), je vous propose une lecture « raisonnable » des événements que nous vivons.

La Bible est claire : Jésus-Christ reviendra, c'est une promesse forte, un engagement clair de Dieu ! Mais la date en est totalement cachée ; personne, même Jésus le Dieu incarné ne le savait pas précisément avant sa glorification.

Pour ce qui est du jour ou de l'heure, personne ne le sait, ni les anges dans le ciel, ni le Fils, mais le Père seul. ([Marc 13.32](#))

Notons, malgré tout, que dans la Trinité divine, **Jésus le sait, puisqu'il est Dieu.**

Par conséquent toute personne qui tentera de lire les événements difficiles que nous vivons actuellement afin d'annoncer une fin du monde proche, se trouvera rapidement ridiculisée, non seulement par la réalité, mais aussi par le fait que la fin du monde, selon la Bible, est clairement prévue après le règne de mille ans !

Revenons trente années en arrière, lors de la première guerre du Golfe. Toutes les armées du monde se retrouvèrent proches de Jérusalem, laquelle était devenue la cible des missiles irakiens. Pourtant la Bible présente clairement une bataille réunissant toutes les armées du monde dans la vallée de Megiddo, en Israël. A-t-elle eu lieu ? Non, donc ce n'était pas le moment.

Les esprits mauvais réunissent les rois à un seul endroit. En hébreu, on appelle cet endroit « Harmaguédon ». ([Apocalypse 16.16](#))

Beaucoup crurent, à cette époque-là, que Jésus-Christ allait revenir bientôt, certains s'aventurèrent même à visiter des églises, cartes en main, comparant les indications fournies dans les livres de l'Apocalypse et de Daniel, avec la géopolitique du moment : la Russie y avait une place, la Chine aussi, les hélicoptères étaient les sauterelles apocalyptiques, une bombe atomique explosait au-dessus du mont des Oliviers, lequel s'ouvrait en deux, afin de protéger le peuple élu... et puis quoi ? Rien du tout, hormis, malheureusement, quelques guerres trop sanglantes en plus, pour que trente ans plus tard, la nouvelle génération oublie le frisson du moment.

En effet, ce n'était pas le moment, Jésus-Christ n'est pas revenu en 1989, alors qu'on l'attend depuis 2000 ans, comme Pierre le dit sans équivoque :

La fin de toutes choses est proche... ([1 Pierre 4.7](#))

Lors de la crise financière de 2008, certains ont de nouveau cru que les quatre anges du récit de l'Apocalypse s'étaient incarnés dans les quatre financiers mis en cause lors de la crise boursière :

Après cela, je vois quatre anges debout aux quatre coins de la terre. ([Apocalypse 7.1](#))

Il serait encore possible d'allonger ce récit aux événements que nous vivons, en considérant **les plaies prophétisées dans le récit de l'Apocalypse :**

"Ils ont le pouvoir de fermer le ciel, afin qu'il ne tombe point de pluie pendant les jours de leur prophétie ; et ils ont le pouvoir de changer les eaux en sang, et de frapper la terre de toute espèce de plaie, chaque fois qu'ils le voudront." ([Apocalypse 11.6](#))

Ou encore... : "Le premier ange part et il verse sa coupe sur la terre. Une plaie mauvaise et douloureuse frappe les gens qui portent la marque de la bête et qui adorent sa statue." ([Apocalypse 16.2](#))

Mais la prudence doit être de mise, afin de garder notre bon sens. Alors **je propose de chausser des lunettes bibliques**, dans la lecture de ce que nous vivons. La clé de compréhension de ce que nous observons est double :

- **Jésus-Christ revient bientôt, et cela fait 2000 ans qu'on l'attend, car la patience de Dieu est telle qu'il ne veut oublier personne ;**
- **Les récits liés au retour de Jésus-Christ, et donc au jugement dernier, sont à considérer sous un ordre non-chronologique, et ils forment un tout cohérent.**

Il résulte de ce point de vue, largement partagé, que notre époque, où nous percevons clairement les soubresauts de l'histoire, comme une femme enceinte disposée à accoucher, cette époque doit être lue Bible en main, et sans rien en retirer du tout.

Par exemple, si nous considérons les deux derniers versets cités (Apocalypse 11.6 & Apocalypse 16.2), nous devons lire le texte complet :

- Voit-on à Jérusalem deux témoins, cracheurs de feu, et parlant au nom de Dieu ?
- Quelqu'un parmi nous est-il déjà marqué du chiffre de la bête, soit 666 ?

Je ne parle pas du code-barres, qui cache 666 dans les caractères de post-synchronisation. En effet, les indications bibliques comme le chiffre de la bête sont limpides : 666 sur la main ou sur le front, et certainement pas dans un vaccin !

Avouons que certaines prophéties sont plus difficiles à cerner dans le temps, comme le retour des Juifs en Israël, car cela fait maintenant plus de 50 ans, soit une génération complète.

"Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations, jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplis." ([Luc 21.24](#))

Alors ne nous perdons pas dans une lecture de la Bible « à la mode Nostradamus ».

Respectons avec crainte ces révélations, qui forment un guide précis pour notre époque, et observons tout simplement le déroulé des événements, en nous tenant sur nos gardes, prêts et debout pour le combat spirituel, tel que l'apôtre Pierre nous le conseille, après avoir informé ses lecteurs de l'époque de l'imminence du retour de Jésus-Christ !

"Soyez donc sages et sobres, pour vaquer à la prière." ([1 Pierre 4.7](#))

Si je n'ai pas encore réussi à vous convaincre, cher ami Internaute, alors je propose de considérer en guise de conclusion l'ambiance, d'il y a 2000 ans, lors de la venue de Jésus-Christ sur Terre. Beaucoup l'attendaient, les manuscrits de la Mer Morte l'attestent sans équivoque, en relatant la vie de la secte des Esséniens, qui se préparaient à la venue du Messie. Mais à trop attendre un Roi, ils ont de fait raté l'Agneau, n'en déplaise à certains commentateurs qui souhaitent donner à Jésus un rôle politique !

De la même façon, les pharisiens désiraient voir un roi glorieux les délivrer du joug romain. En rejetant toute la trame relative à l'Agneau de Dieu, qui, logiquement, doit être sacrifié avant de régner : je ne vois pas un roi mourir comme un malfrat, pour devenir ensuite un agneau qui ne peut alors plus être sacrifié ! La logique est implacable dans le déroulé des événements bibliques, il faut le rappeler.

Amis Internaute, je vous prie de revenir aux bases de notre foi chrétienne, elles sont simples et nous les rappelons dans nos messages : **quelle est votre relation avec Jésus-Christ, est-il votre sauveur et rédempteur, auquel vous avez remis tous vos péchés, en échange du pardon divin ?** Le reste est intéressant, mais sans cette pierre sur laquelle est fondée l'Église, votre vie chrétienne n'a aucun sens.

La question du moment n'est pas tant de savoir si Jésus reviendra demain, ou ce soir, mais si mon voisin meurt pour quelque raison que ce soit, où va-t-il ? Sera-t-il reçu dans le sein de Dieu, où bien attendra-t-il le jugement final, pour tout ce qu'il a fait, mal ou pas trop mal, mais mal quand même ?

"Le Père ne juge personne, mais il a remis tout jugement au Fils." ([Jean 5.22](#))

"Et quand il viendra, il montrera au monde qu'il se trompe au sujet du péché, au sujet de ce qui est juste et au sujet du jugement." ([Jean 16.8](#))

Alors, si l'époque que nous vivons nous fait peur, il faut nous souvenir que Dieu nous aime et qu'il a compté ses brebis, comme un bon berger, qui prend soin de chacune d'elle. Il les rassemblera à la fin, afin de les séparer des incrédules, qui l'auront rejeté de façon consciente.

"Toutes les nations seront assemblées devant lui. Il séparera les uns d'avec les autres, comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs." ([Matthieu 25.32](#))

Ne nous éloignons pas de cette promesse. Soyons prêts, car ce jour-là, les « boucs » (animaux autonomes et intrépides) diront tous qu'ils n'ont pas vu Dieu, afin d'implorer son pardon. Alors, pour chacun d'entre eux, Dieu appellera une brebis, et dira au condamné :

« Et ce chrétien, n'a-t-il pas été le reflet de ma grâce, ne m'as-tu pas vu au travers de ses actions ? »

Telle sera notre récompense : avoir été reconnu juste et utile, non pour condamner, mais pour ressembler à Christ. Restons debout, et sûrs de notre salut, acquis gratuitement à la croix du calvaire.

François Bernot [S'ABONNER](#)
Enseignements bibliques [S'ABONNER](#)

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !



445 PARTAGES